De l'Ancien au Nouveau Testament

Semaine 7
Promesse et accomplissement

Vidéo 3
Une promesse qui demeure

Dans sa première épître aux Corinthiens que nous avons étudiée dans la vidéo précédente, saint Paul nous met en garde contre une mauvaise compréhension du rapport entre la promesse et l'accomplissement. Il transmet bien ensemble promesse et accomplissement. Pourquoi ? Pourquoi une mauvaise compréhension est possible ? Eh bien parce que tout simplement voyez quand l'objet de la promesse est arrivé, la promesse pourrait être évacuée. Au fond, quand j'ai ce qui est le plus important, pourquoi garder ce qui semble le moins important, ce qui était là simplement pour avertir, pour prévenir, mais une fois que j'ai la réalité, pourquoi est-ce que j'aurais besoin de ce qui précède la réalité ?

On retrouve toujours cette tendance un peu marcioniste dont on avait entendu parler, c'est-à-dire l'idée qu'on n'a plus besoin de l'Ancien Testament, un peu comme si une fois que la lumière est là, ce qui est ancien peut reculer dans l'ombre : on a tout ce qui faut avec Jésus-Christ. Alors voyez-vous, eh bien cela serait une bien mauvaise compréhension du rapport promesse et accomplissement. Il nous faut comprendre que dans le rapport promesse-accomplissement, au sens véritable où l'entend la Bible, si on sépare l'évènement de la promesse, alors on perd tout ! Pourquoi ? Parce que, au fond, ce serait comme vouloir posséder l'accomplissement sans la promesse, mais un accomplissement sans une promesse, ce n'est plus l'accomplissement. Une réalité sans tout ce qui l'a préparée et ce qui l'a fait attendre, ce n'est plus un accomplissement. C'est un peu, voyez, comme si le cadeau qu'un enfant reçoit à Noël, faisait disparaître toute la montée en pression de l'attente de ce jour de Noël. Non, c'est bien parce qu'il a attendu, qu'il a veillé, qu'il a regardé, que le cadeau devient vraiment un cadeau de Noël et pas un objet comme les autres. Il ne vient pas s'ajouter à sa caisse à jouets comme si de rien n'était. C'est vraiment parce qu'il y a eu toute cette attente. De même, comment un homme pourrait-il se présenter sans sa propre histoire. Voyez-vous, au fond Jésus-Christ, il a comme histoire, pas seulement celle qui va de sa naissance au début de son ministère public, il a comme histoire tout l'Ancien Testament.

Et de même que quelqu'un va se présenter avec sa propre histoire et pourquoi pas, l'histoire de ses ancêtres parce que ça fait partie de sa personnalité, le Nouveau Testament va se présenter avec toute la profondeur de l'histoire de l'Ancien Testament. Jésus-Christ va se présenter avec toute l'histoire de la promesse et c'est pour cela qu'il peut être dit « celui qui vient accomplir, qui vient

rendre plénier le sens de l'Ancien Testament ». Voyez-vous, et du coup on ne peut plus vraiment dire que l'Ancien Testament contient simplement ce qui est promis et le Nouveau Testament ce qui est accompli. L'Ancien Testament contient plutôt une histoire d'une promesse qui est en train de se réaliser et qui se réalisera dans le Nouveau Testament. Promesse et accomplissement sont vraiment un évènement global inséparable, qu'il nous faut garder l'un avec l'autre.

Le Nouveau Testament ne gardera sa valeur d'accomplissement que s'il reste en lien permanent avec la promesse et, du coup, nous sont donnés ensemble la promesse et l'accomplissement. Et une fois que nous avons compris ce rapport-là, nous avons vraiment saisi ce qui fait la finesse, la subtilité du rapport promesse-accomplissement et nous avons saisi pourquoi il nous faut garder en même temps que l'accomplissement, la promesse.

Voilà, c'est vraiment ce que nous avons acquis aujourd'hui. La prochaine fois, ce sera la dernière séance de notre deuxième mois de travail, nous arriverons déjà à notre huitième séance en tout. Nous avançons bien. Et nous pousserons un peu plus loin la notion d'accomplissement pour voir comment cette notion d'accomplissement contient également une petite touche de nouveauté, voire une grande touche de nouveauté. Accomplir ce n'est pas seulement être fidèle au passé, c'est aussi faire surgir le nouveau, ce sera vraiment ce qui va nous intéresser dans notre dernière séance de cette deuxième étape, d'ici-là, comme d'habitude, vous allez faire votre petite évaluation hebdomadaire en ligne, vous allez faire le travail de lecture et particulièrement si vous êtes attentifs au texte de la Commission Biblique Pontificale, vous y verrez des choses très éclairantes par rapport à ce que nous venons de dire et puis vous pouvez travailler votre travail dirigé, le TD, sur le chapitre 2 de Matthieu, les formules d'accomplissement que l'on trouve dans les évangiles de l'enfance, dans l'évangile de Matthieu.

Bon travail à vous et à la semaine prochaine.